Vestiges du sacré

Kader Attia, Daniel de la Barra, Bianca Bondi, Sacha Cambier de Montravel, Malo Chapuy, Claudia Comte, Daniel Correa Mejía, Carlos Garaicoa, Mateo López, Guadalupe Maravilla, Teresa Margolles, Carlos Motta, Rosângela Rennó, Charwei Tsai

I

Du 10 octobre au 14 novembre



Daniel de la Barra, *They Don't Know the Way, 2026* (détail)

Pour cette nouvelle exposition collective, mor charpentier réunit une sélection d'œuvres qui explorent les multiples facettes du sacré. Espace de guérison, geste politique ou moyen de se reconnecter au vivant, le concept dépasse ici le cadre religieux traditionnel pour devenir une grille de lecture du monde contemporain.

Dans la première salle, le sacré s'incarne à travers notre rapport aux dogmes, entre dévotion personnelle et remise en question des vérités imposées. **Kader Attia** montre comment les populations colonisées ont détourné le crucifix chrétien en le fusionnant avec leurs propres objets rituels pour préserver leur héritage culturel. Les photographies de **Rosângela Rennó** représentant des statues de saints défigurées par d'incessantes couches de peinture, révélent la bascule entre prière et obsession. **Carlos Motta** utilise la vidéo pour replacer les corps queer et marginalisés (en l'occurrence, le sien) au cœur de l'imagerie catholique, tandis que **Teresa Margolles** sertit d'or des éclats de verre ramassés sur des scènes de crime, transformant les traces de violence en reliques qui honorent des vies fauchées. Enfin, le crucifix de **Malo Chapuy** fusionne foi traditionnelle et références à l'urgence écologique actuelle, réactivant ainsi les symboles spirituels dans un présent plus qu'incertain.

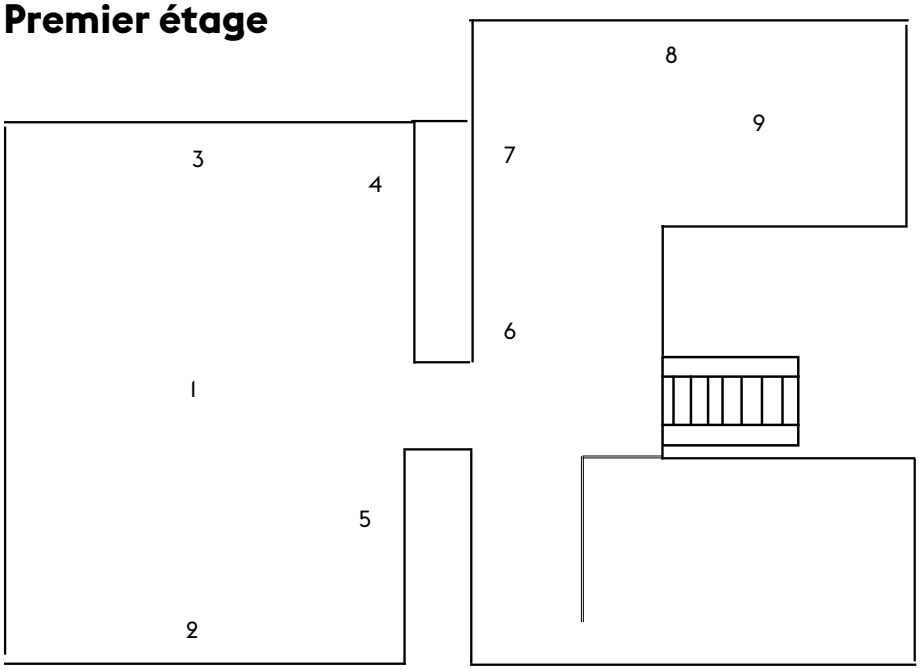
La deuxième salle aborde le sacré sous l'angle du soin et de la réparation, où le rituel cherche à apaiser le corps et l'esprit. Les textiles ikats suspendus de **Charwei Tsai**, tissés avec un artisan indonésien, intègrent un motif de homard évoquant la renaissance et la régénération. Dans ses sculptures monumentales, **Guadalupe Maravilla** tisse des liens avec le chamanisme pour créer des autels animistes, conçus pour émettre des fréquences sonores thérapeutiques qui apaisent les traumatismes. **Claudia Comte** célèbre les vertus spirituelles et guérisseuses des champignons sacrés à travers des sculptures en bois présentant l'intelligence fongique comme une force reliant les écosystèmes. Enfin, **Mateo López** expose la sculpture d'une main en bronze tenant une feuille de coca : un geste pensé à la fois comme une offrande, rappelant un bénitier, et comme un acte de dénonciation.

La troisième salle déplace le sacré vers la ville pour en révéler la mémoire et la dimension spirituelle. **Carlos Garaicoa** poursuit sa réflexion sur l'espace urbain en transposant sur tapisserie le sol en terrazzo d'une ancienne bijouterie de La Havane, *El Cairo*, et fait dialoguer l'iconographie de l'Égypte antique et les soulèvements de la place Tahrir en 2011. Présenté comme un autel, le textile devient un espace de réflexion qui sacralise l'histoire et honore le devoir de mémoire. De son côté, **Sacha Cambier de Montravel** présente un paysage mélancolique où se croisent une abbaye gothique, un ange solitaire et le port industriel du Havre, composant un sanctuaire poétique de la solitude.

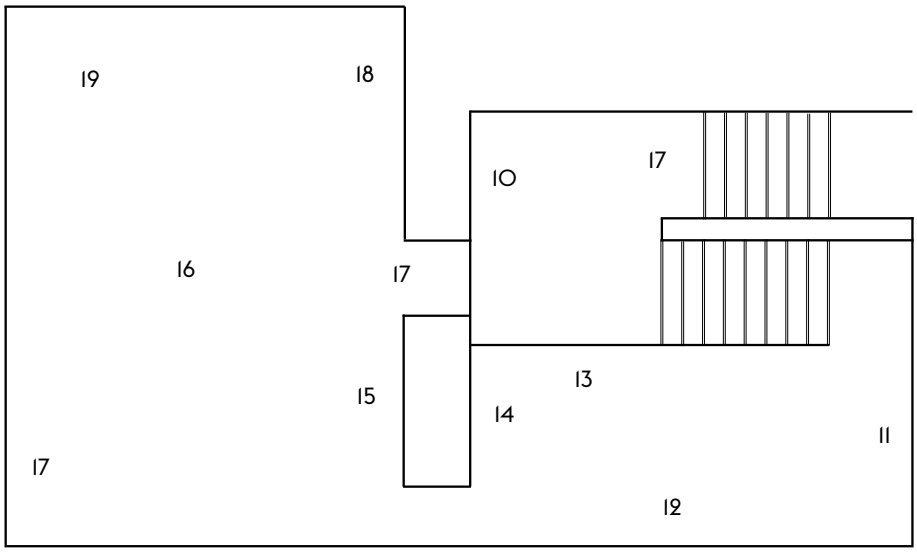
La dernière salle explore la sacralité de la nature à travers la puissance des éléments. Le triptyque de **Daniel de la Barra** réinterroge le concept romantique du *sublime*, où la nature écrasante révèle la vulnérabilité humaine, et peint des tempêtes qui rappellent la force indomptable de l'océan face à l'exploitation commerciale et militaire. **Charwei Tsai** présente de petits récipients en céramique inspirés du Bhumba, un vase rituel tibétain symbolisant l'immensité de l'univers, dont l'eau consacrée libère ses bénédictions. Enfin, **Bianca Bondi** expose des crucifix et d'autres objets liturgiques métamorphosés par le feu et le sel, progressivement recouverts de cristaux, de plantes et de coquillages, montrant comment le végétal et le minéral peuvent réinvestir et renouveler les créations humaines.

Ensemble, les œuvres de l'exposition font du sacré non pas une institution rigide, mais un espace intime de réflexion, de guérison et d'émancipation. En croisant subversion critique, soin des corps, mémoire historique et respect du vivant, elles rappellent que la véritable transcendance réside là où la création et la nature résistent à la destruction pour continuer à s'épanouir.

Premier étage



Sous-sol



1. Kader Attia, *Documents: Crucifixes,* 2022-2024
Dix crucifix provenant de cultures non occidentales colonisées

2. Malo Chapuy, *Crucifix*, 2026
Tempera et or sur panneau de bois

3. Rosângel Rennó, *Mutatis Mutandis*, 2024
Impression numérique sur papier, feuille d'or, bol arménien

4. Teresa Margolles, *Ajuste de cuentas,* 2009, bracelet, or et fragments de verres collectés sur des scènes de crimes au Mexique

5. Carlos Motta, *Inverted World***,** 2016
Vidéo, couleur, son

6. Charwei Tsai, *Ndewa & Hamanangu*, 2021
Textiles ikat

7. Claudia Comte, *Button Mushroom*, 2025
Bois de noyer

8. Guadalupe Maravilla, *When I First Met Guadalupe (Retablo),* 2023
Huile sur étain, mélange de coton et de colle sur bois

9. Guadalupe Maravilla, *ICE Age Disease Thrower #5*, 2026
Structure métallique, gong en acier, plastique, coton, mélange de colle et objets divers

10. Mateo Lopez, *Argument,* 2020
Bronze coulé orné d'une feuille de coca

11. Sacha Cambier de Montravel, *Et la Lune s'est moquée de moi*, 2026
Huile sur bois

12. Carlos Garaicoa, *El Cairo*, 2012,
Tapisserie: coton, trevira CS, aluminium et laine

13. Teresa Margolles, *La replica*, 2026
Vidéo, noir et blanc, son

14. Carlos Garaicoa, *Nubes,* 2025
Impression numérique, gesso souple et huile sur bois

15. Daniel Correa Mejia, *El silencio*, 2026
Huile sur jute

16. Charwei Tsai, *Water Offering*, 2026
Ensembles de vases d'offrande en céramique calligraphiés à l'encre chinoise

17. Bianca Bondi, *Renaissance*, 2026
Crucifix trouvés, coquillages, coraux, fleurs et cristaux de sel

18. Bianca Bondi, *Boîte à sel, sel à vie*, 2026
Bois brûlé, feuille d'or, sel, porcelaine, iris artificiels, livre, fluorite, verre

19. Daniel de la Barra, *They Don't Know the Way*, 2026
Huile sur toile (triptyque)